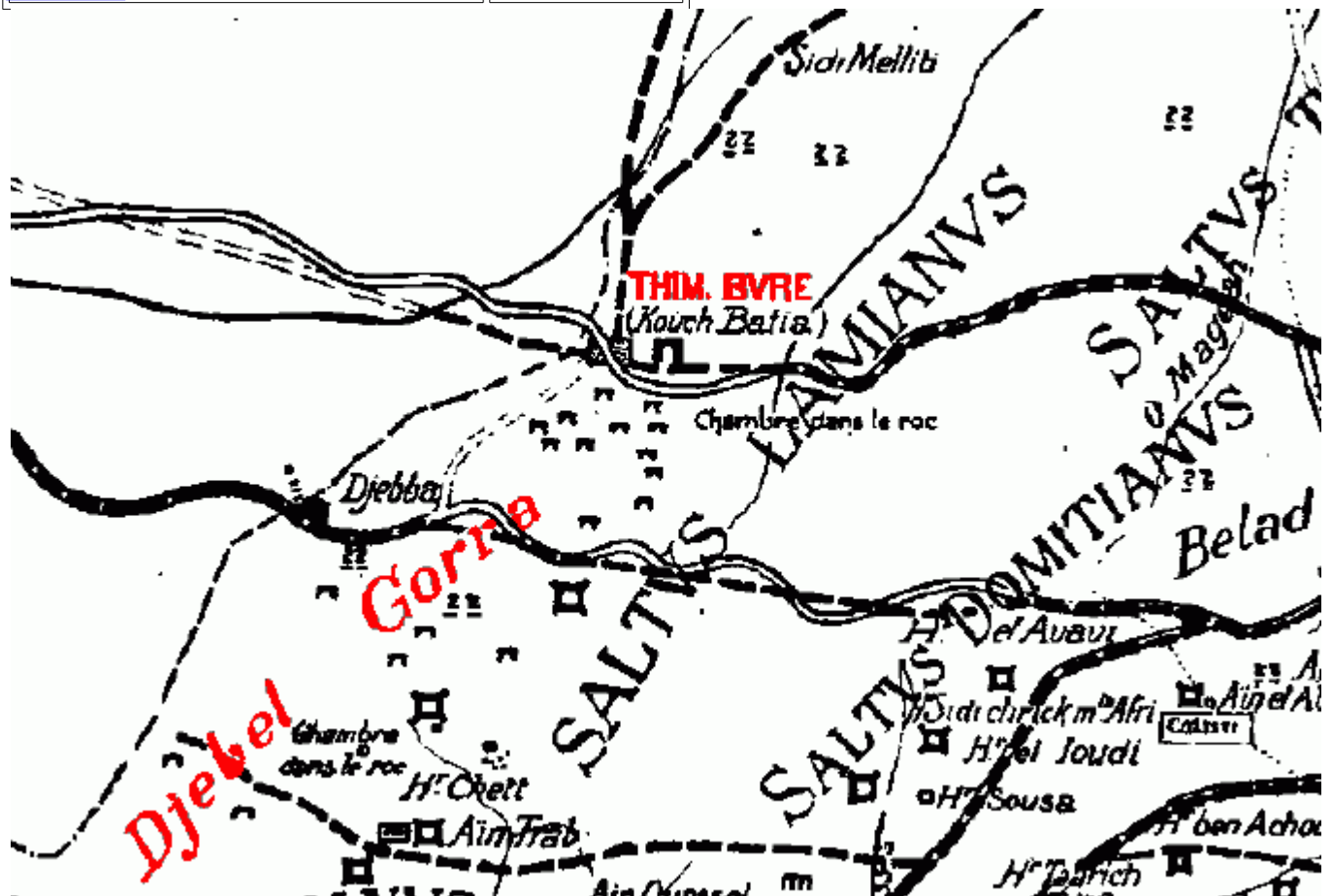


KOUCHBATIA (Thimida Bure)

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Edmond PELLISSIER de Reynaud	1853
J. POINSSOT	1885
R. Cagnat et S. Reinach	1885
Charles Tissot	1884-1888
Dr Carton	1895



Auteur: Edmond PELLISSIER de Reynaud
DESCRIPTION DE LA REGENE DE TUNIS
Paris, Impr. Imperiale, 1853

DEUXIEME PARTIE

Géographie ancienne et archéologique

CHAPITRE XVI

J'ai indiqué comme possédant des ruines, les localités appelées Sidi-Abdallah-el-Meliti, Kouchbatia et Djeba, au pied du Djebel-Kora. Les ruines de Sidi-Abdallah-el-Meliti ne sont que celles d'une forteresse de médiocre importance; mais celles de Kouhbatia annoncent qu'il a eu là une ville assez considérable. Tout, du reste y est bouleversé, et l'on n'y voit plus sur pied que deux petits arcs de triomphe des plus simples, ou plutôt deux portes. J'en ai rapporté l'inscription suivante:

D. M. S.
P. CREPEREIVS
SVRIACVS AR
VENSIS V.. ANN.
XXXX I

Auteur: J. POINSSOT

Voyage archéologique en Tunisie. Période: 1882-1883

Source: BULLETIN DES ANTIQUITES AFRICAINES. TOME TROISIEME. 1885

Continuant à côtoyer les hauteurs qui se rattachent au Djebel Gorrâ, elle (cette voie) traversait, à huit kilomètres plus loin, les ruines de Kouchbatia assises sur un plateau adossé à la montagne et couronnant l'un de ses contreforts.

Ce sont les restes d'une ville de médiocre étendue, mais qui possédait néanmoins d'assez beaux édifices. L'acropole était entouré d'une enceinte rectangulaire en pierres de taille de grande dimension. Cette enceinte est en partie détruite, mais pourtant reconnaissable. A l'intérieur s'élevaient plusieurs grands édifices en pierres appareillées, dont il ne reste guère que les fondations et cinq portes monumentales. Trois sont couronnées par des anneaux et mesurent 3m10 d'ouverture. Deux autres, carrées, sont de moindres dimensions: 2m50 d'ouverture environ. Je n'ai recueilli, en cet endroit, qu'une inscription funéraire.

N° 696. D B M B s
S A T R I A D O N A
T A P I A V I X I T
A N N I S L I I
H S E

Un peu plus loin, la voie romaine franchissait, à un col, une longue crête qui se détache du Gorrâ et s'avance au loin dans la plaine. Au-delà, j'ai perdu sa trace. A huit kilomètres à l'ouest de Kouchbatia, au pied de la montagne dont la paroi septentrionale s'élève perpendiculairement en une gigantesque muraille de plus de cent cinquante mètres de hauteur, se trouve Djebba.

Auteurs: R. Cagnat et S. Reinach

Découvertes de villes nouvelles en Tunisie

Source: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres. Année: 1885

Au pied du Djebel Gorra, du côté nord, on rencontre les restes de deux villes assez importantes: elles ont été visitées au mois de novembre dernier par M. le capitaine Bordier, du 4^e régiment de tirailleurs, et son sous-lieutenant. M. Tanzia de Lespin. Ceux-ci ont communiqué au Ministère de l'instruction publique la copie de deux inscriptions découvertes par eux dans ces ruines, grâce à leurs indications, nous avons retrouvé les pierres qui les portent et avons pu vérifier sur place la lecture, d'ailleurs presque correcte, qui en avait été envoyée. La première de ces inscriptions vient de l'Henchr Amâmet (non Hammamet), situé dans la plaine, à 3 kilomètres au nord du village arabe de Djebba. On y lit, en lettres hautes de 0m.07!

GENIO THIBARIS
AVGVSTO
SACRVM
RPT HIB

sur la plinthe :

D d

*Genio Thibaris Augusto sacrum, r(es)p(ublica) Thib(aritanorum),
d(ecreto) [d(ecurionum)].*

La cité antique située à cet endroit se nommait donc Thibar. Elle est citée dans l'ouvrage de Morcelli, qui la place dubitativement parmi les évêchés de la Byzacène. On possède une lettre adressée par saint Cyprien aux habitants de cette ville, de exhortatione martyrii. Le nom ancien de Thibar est resté à la rivière qui coule au pied des ruines: on la nomme Oued Thibar.

L'autre inscription a été trouvée à l'Henchr Kouchbatia, à 12 kilomètres environ à l'est de l'Henchr Amâmet, dans la montagne, sur la route de Tebourouk. Elle nous prouve que cette ruine s'appelait autrefois Thimbure, et avait le titre de municipes à la fin du III^e siècle.

Hauteur du cadre: 0m.82; largeur: 0m.40; hauteur des lettres: 0m.05:

FORTISSIMO
AC·NOBIL·CAE
FLAVIO VALE
RIO·CONSTAN
TIO RESP·MV
NICIPII THIM
BVRE NVMINI
EORVM·DEVO
TA IN AETERNVM

*Fortissimo ac nobil(i) Cae(sari) Flavio Valerio Constantio resp(ublica)
municipii Thimbure, numini eorum devota in aeternum.*

La vase portant le nom du seul Constance et les habitants de Thimbure se disant devoti numini eorum, il faut en conclure qu'il y avait à côté l'une de l'autre plusieurs bases dédiées chacune à l'un des collègues de Constance l'er; et; en effet, nous avons copié sur un piédestal analogue une autre dédicace très effacée en en caractères de mauvaise époque, où nous avons déchiffré avec la plus grande peine les lettres suivantes:

.....
.....
.....
gVSTO RESpub
LICA MVNIc
THIMBVRE
.....VL.....
RVM·DEVOTA

..... [Aug]usto res[pub]lica muni[c(ipi)] Thimbure.....⁽¹⁾ [eo]rum?
devota.

Quelque mal établi que soit le texte de cette inscription, il convenait de le rapprocher du précédent. Thimbure ne figure pas, à notre connaissance, dans les auteurs. Il est à remarquer que les deux mots Thibar et Thimbure ne sont pas sans analogie avec le nom de la grande ville voisine de Thibursicum Bure.

Auteur: Dr Carton

Source: Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie (région de Dougga)

Publication: Société des sciences de l'agriculture et des arts de Lille. Mémoires. Vème série. Fascicule IV. Année: 1895

VOIES DE THUBURSICUM BURE A THIMIDUM BURE ET DE THIMIDUM BURE A VAGA

La première de ces voies, très reconnaissable sur tout son parcours, était la plus courte, mais non la plus praticable, pour se rendre de de Thubursicum à la plaine de Bulla.

Laissant au sud de la nécropole du camp de TébourSouk, elle passe en bas de celle-ci par une tranchée creusée dans le roc, puis, se continuant entre les ruines de quelques exploitations agricoles, elle arrive à l'oued Faouar pour descendre dans la profonde vallée de l'oued Mageah à hauteur d'Hr Goutneïa et remonte en laissant à 1500 mètres au nord les ruines assez étendues de S. A. Melliti.

[...]

THIMIDUM BURE - (Kouch Batia)

Il y avait ici un petit centre antique, très ancien, à en juger par l'étendue de sa nécropole mégalithique (v. plus loin, p. 326), et dont l'existence est expliquée par sa situation au pied de la longue muraille que forme le Djebel Gorra et à l'entrée du seul col où pouvait passer une voie directe allant de la région de Thibari, ou du Saltus Buitanus, vers le pays de Thugga.

Adossé à la montagne, Thimidum bure dominait la vallée du Bagrada et son enceinte était située immédiatement au-dessus de la source qui l'alimentait en eau. L'épaisse couche de terre qui recouvre les ruines donne à penser qu'une partie d'entre-elles doit être dans un excellent état de conservation.

Sur un cippe à fastigium et acrotères orné, au-dessus de sa corniche, d'un chapiteau corinthien:

521

DM S
SA F R I A D O N A
T A P I A V I X I T
A N N I S L I I I
3 H S E

Cf. *C. I. L.*, T. VIII, 15431.

Je note aussi sur deux cippes déjà publiées, un toit à double pente où ont été sculptées de petites tuiles, analogue au monument de Thugga qui a été reproduit plus haut.

Dans la nécropole située entre les ruines et la montagne, auprès d'un couloir taillé dans la falaise rocheuse qui domine, sont des chambres funéraires pratiquées dans le roc, du genre de celles de Hr Chett et de Belad Zehana.

J'ai trouvé auprès, sur une stèle:

522

Q V D V S
M E D V ?
R I V L X X X
X V H S E

Guddus est connu.

Sur un fragment de stèle actuellement au camp de Teboursouk, on lit:

523

D M S		
I V L		<i>ius</i>
C A I		
P V A		<i>nn</i>
5 L X X		
H S		<i>e</i>

Il ya à Kouch Batia deux portes, placées en enfilade, entre lesquelles devait fort probablement se trouver le forum, et, non loin d'elles, l'entrée d'un édifice d'un élégant linteau. Ces arcs sont très enfouis actuellement.

Celui qui est le plus rapproché de la montagne a 3 mètres d'ouverture, il est formé de claveaux en pierres de grand appareil et ne possède plus qu'une partie de son entablement.

KOUCH-BATIA.
PORTE DE TRIOMPHE *Élévation et Plan*

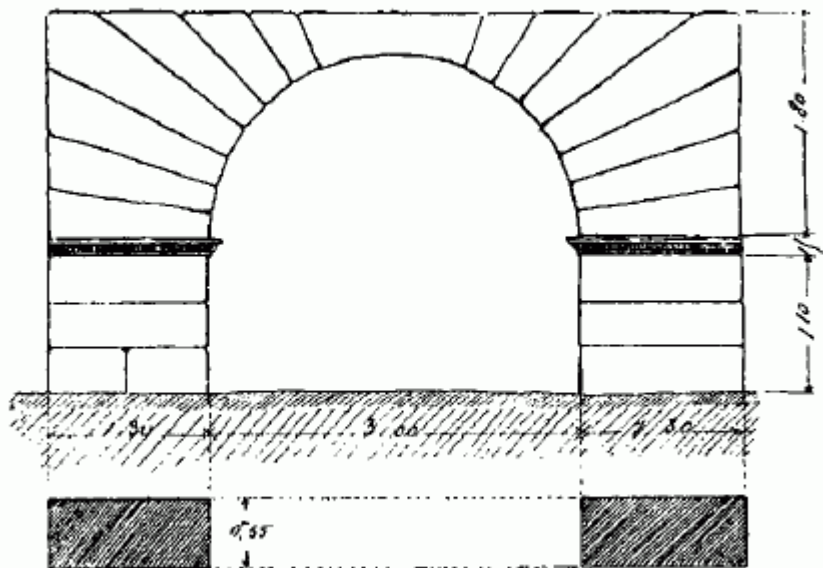


Fig. 92.

L'autre est mieux conservé: son arc a 2,50 de portée, et sa corniche présente rangée de mutules surmonte une ligne d'oves. L'épaisseur du premier est de 0,55, celui du second de 0,57.

KOUCH-BATIA
PORTE DE TRIOMPHE. *Élévation et Plan.*

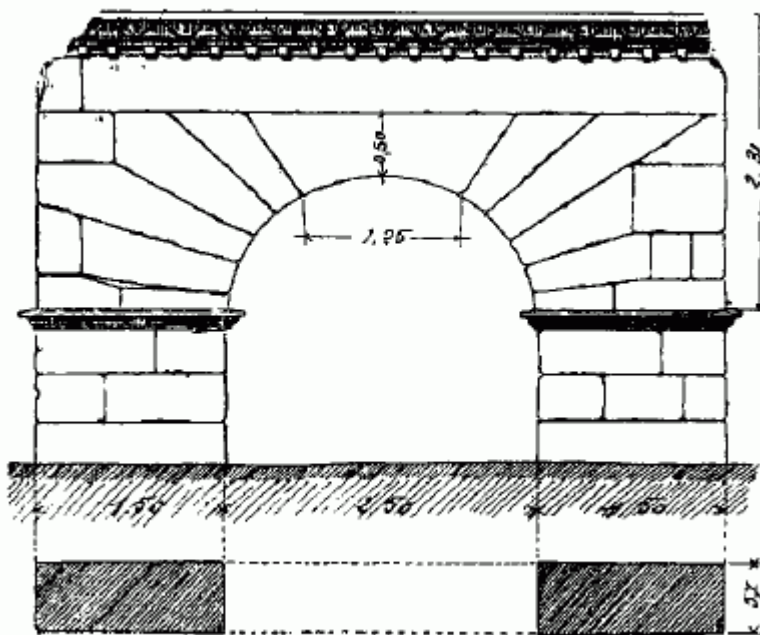


Fig. 93.

La nécropole mégalithique, très importante, est située sur le plateau élevé qui domine Kouch Batia. Elle renferme de nombreuses sépultures dont quelques-unes sont d'une excellente conservation. Tout le plateau du Gorra est d'ailleurs couvert de ces mégalithes.

De Thimidum bure, la voie que je viens d'étudier se dirigeait dans la plaine vers Thibari. Trois autres routes partaient encore de ce point:

- 1° Vers Djebba;
- 2° Vers Zaouïat el Ayadi;
- 3° Vers Tichilla:

B. La voie qui va vers la Zaouïat el Ayadi sera seule décrite ici. Laissant Abdallah Melliti à l'ouest, et chelinant sur la crête qui sépare la vallée de l'oued Thibar de celle de l'oued Goutneïa, elle décrit une courbe prononcée. Zaouïat el Ayadi. - On trouve aux environs de la koubba des vestiges d'habitations et, dans une maison voisine, on lit sur une stèle servant de dalle:

524

Hauteur des lettres : 0^m,04.

D M S
I V L I A
I A M V A R }
I A P I V I X } (sic)
6 A N I S V I }

La voie chage ensuite de direction et du nord-est se dirige vers le nord-ouest. Elle s'engage dans un défilé bordé de chaînes-lièges, restes d'une forêt qui a dû jadis couvrir toute la montagne et qui a encore maintenant quatre ou cinq kilomètres de longueur.

Henchir el Joué. - Assez étendues et placés au sortir du défilé, ces ruines sont celles d'une station qui défendait le passage. Puits antique très large, citernes, cippe avec une inscription trop fruste pour être lue, fûts de colonnes et corniches, pressoirs. Sur une stèle:

525

Hauteur des lettres : 0^m,085.

L X X I
H S E T T L S

La voie, à en juger par sa direction générale, se dirigeait ensuite vers Vaga.

Auteur: Charles TISSOT

Source: Exploration scientifique de la Tunisie. Géographie comparée de la Provence romaine d'Afrique

Publication: Tome second. 1884-1888

A 12 kilomètres vers l'est de Thibar, sur la route de Teboursouk à Souk-el-Khmis, on rencontre les ruines assez étendues d'Henchir Kouchbatia, assises sur un plateau qui fait partie des derniers contreforts du Djebel Gorrâ. On y remarque une enceinte rectangulaire en grosses pierres de taille et cinq portes monumentales d'un style fort simple. Une inscription signalée en cet endroit par MM. Bordier et de Lespin donne le nom antique de la ville, Thimbure:

F O R T I S S I M O
A C · N O B I L · C A E
F L A V I O V A L E
R I O · C O N S T A N
T I O R E S P · M V
N I C I P I I T H I M
B V R E N V M I N I
E O R V M · D E V O
T A I N A E T E R N V M

*Fortissimo ac nobil(i) Cae(sari) Flavio Valerio Constantio, resp(ublica)
municipii Thimbure, numini eorum devota in aeternum.*

La base portant le nom du seul Constance et les habitants de Thimbure se disant devoti nimini eorum, il faut en conclure qu'il y avait à côté de l'une de l'autre plusieurs bases dédiées chacune à l'un des collègues de

Constance 1er. En effet, MM. Cagnat et Reinach ont copié sur un piédestal analogue une autre dédicace très effacée, en caractères de mauvaise époque, où ils ont déchiffré les mots: RESpubLICA MVNIC. THIMBVRE ... DEVOTA. La ville de Thimbure n'est mentionnée, à notre connaissance, dans aucun texte antique.

[...]

II. — GRYPTES.

Des chambres creusées dans le roc ont été déjà signalées en Tunisie, à Bahïa et Bou Chateur par Guérin, à Bèja par le capitaine Vincent, à Chaouach par le Dr Bertholon, à Ain Zaga par M. Gagnat, à Thelepte par MM. Lavoignat et Puydraguin, et dernièrement à Tabarka par M. Touttain (Dans la nécropole de Nebeur, j'ai vu des columbaria creusés dans le rocher, qui paraissent dater de l'époque romaine. Leurs dimensions comme leur disposition les font ressembler beaucoup aux cryptes dont il va être question). On a remarqué qu'elles se rencontrent plus fréquemment dans le voisinage de mégalithes. Comme On va le voir, c'est dans les points où j'ai déjà signalé des dolmens, que se trouvent toutes celles dont il va être question.

1° Kouch Batia.

Les cryptes situées entre la nécropole du Gorra et les ruines de Thimidum bure sont pratiquées dans la muraille abrupte qui limite le grand plateau, auprès d'une espèce de couloir formé par un escarpement d'un côté, et de l'autre par un bloc énorme qui s'est détaché. Il y aussi au pied des rochers une nécropole romaine.

La plus vaste des deux cryptes est située à environ 3 mètres au-dessus du sol. Elle est d'un accès difficile. On voit, malgré son mauvais état de conservation, que son ouverture était primitivement carrée, ayant environ 0m,50 de côté. On dis lingue aussi les traces de l'encastrement dans lequel était logée la dalle de fermeture.

Derrière l'un des montants, on remarque sur le plafond une cavitéarrondie, qui suivant toute apparence, devait recevoir l'extrémité d'un pivot. Y aurait-il donc eu là une porte en. bois, derrière la dalle d'encastrement ? Je ne le pense pas, et inclinerais plutôt à admettre que ce trou a été construit postérieurement à la violation de la tombe.

La face supérieure de la crypte, formée par un cintre régulier à très grand rayon, a une hauteur maximum de 1 m,50.

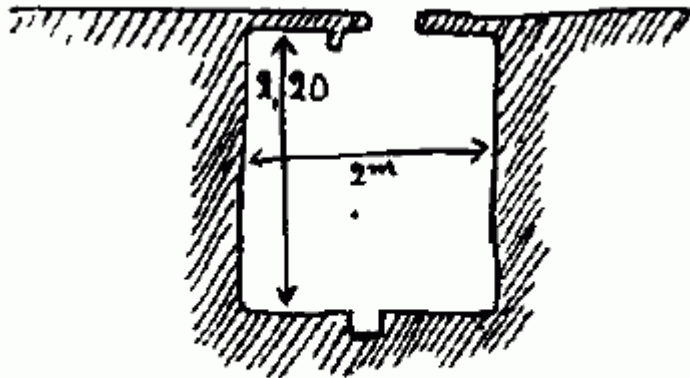


Fig. 172.
Coupe horizontale.

Les autres dimensions de cette crypte sont : largeur, 2 mètres; profondeur, 2m,20 (Ces dimensions sont relativement grandes. Cf. Cagnat. Exploration en Tunisie, 11.143 et Capitaine Vincent. Bull. de l'Ac. d'Hippone, N° 17, p. 98.). Au près de la porte, on remarque sur la paroi antérieure une saillie plate, verticale, s'élevant de 0m,30 au-dessus du sol, et dont les bords sont brisés. On dirait l'amorce d'une cloison qui aurait été détruite ultérieurement. Peut-être est-ce le reste d'une auge-sarcophage, semblable à celle que j'ai découverte à Hr Chett. Dans la face postérieure, on remarque une petite niche (Cette disposition est assez fréquente dans les cryptes. Cf. entre autres de Rosredon. Matériaux, 1878, p. 485 et suiv.) mesurant 0m,37 de hauteur, 0m,30 de largeur, et 0m,15 de profondeur.

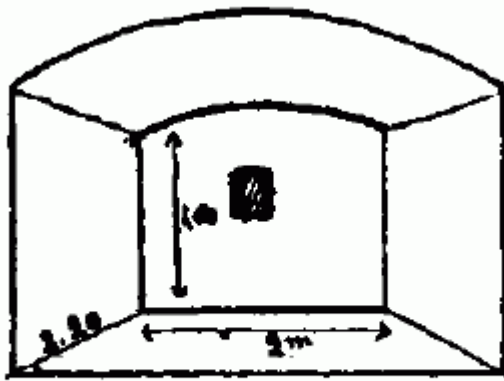


Fig. 173.

Un peu plus au nord, à quelques mètres de cette sépulture, il en existe une autre, remarquable par son peu de hauteur qui n'est que de 0m,90. La largeur et la profondeur sont de 1m,20. A droite en entrant, dans la paroi, est une niche située à 0m,40 au-dessus du sol, dont les dimensions sont : hauteur, 0m,30, largeur, 0m,20, profondeur, 0m,15. Elle n'est placée qu'à 0m,20 de la face antérieure.

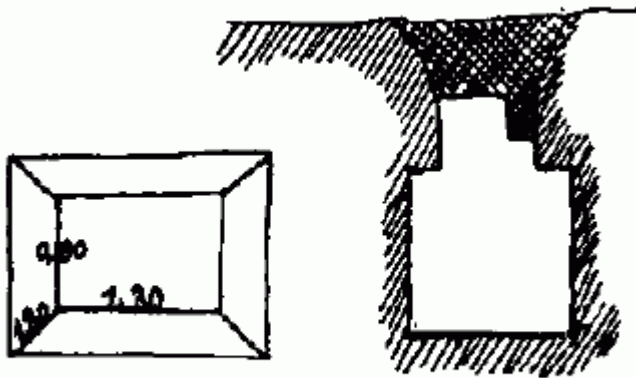


Fig. 185.

L'entrée, de forme carrée, a 0m,80 de côté. Au devant d'elle, la roche entaillée forme un couloir à ciel ouvert.

La partie du sol que j'ai indiquée dans la figure ci-contre par des traits croisés est de 0m,03 en contre-bas du reste du seuil. Cette disposition devait être en rapport avec le mode de fermeture. Je penserais volontiers que quand on voulait ouvrir l'entrée de la chambre funéraire on en rabattait la dalle, et qu'on la logeait dans ces dépressions. Ces deux cryptes sont pratiquées dans une roche calcaire assez dense. Pour l'entamer, il a fallu employer des instruments d'une certaine résistance.